

Baccalauréat technologique, série STHR

Épreuve de mathématiques à compter de la session 2018

NOR : MENE1716020N

note de service n° 2017-100 du 4-7-2017

MEN - DGESCO A2-1

Texte adressé aux rectrices et recteurs d'académie ; aux vice-rectrices et vice-recteurs ; au directeur du service interacadémique des examens et concours (Siec) ; aux chefs d'établissement ; aux professeures et professeurs

La présente note de service définit les épreuves de mathématiques de la série STHR du baccalauréat technologique. Cette définition d'épreuve est applicable à partir de la session 2018 de l'examen.

Rappel du règlement d'examen

Épreuve écrite

Durée : 2 h

Coefficient : 3

Objectifs de l'épreuve

L'épreuve est destinée à évaluer dans quelle mesure le candidat a atteint les grands objectifs de formation visés par le programme de la série STHR, tant du point de vue des compétences transversales (autonomie, prise d'initiative, adaptabilité, créativité, rigueur...) que des compétences spécifiques de la formation en mathématiques (chercher, modéliser, représenter, calculer, raisonner et communiquer)

L'épreuve porte essentiellement sur le programme de mathématiques de la classe terminale.

Nature du sujet

Le sujet comporte deux à trois exercices indépendants les uns des autres, notés chacun sur 3 à 10 points, pouvant comporter plusieurs questions.

Ils abordent des domaines divers et variés du programme de mathématiques de la série STHR.

Le thème d'au moins un des exercices est choisi en rapport étroit avec la spécificité de la série hôtellerie-restauration.

Un exercice peut faire appel à d'autres disciplines à condition que les connaissances requises dans ces autres disciplines soient précisées dans l'énoncé.

Calculatrices et formulaires

La maîtrise de l'usage des calculatrices est un objectif important de la formation des élèves. La calculatrice est autorisée dans les conditions prévues par la réglementation en vigueur afin d'évaluer les compétences du candidat à la mobiliser dans le cadre de la résolution de problèmes. L'autorisation d'utiliser une calculatrice est mentionnée sur la première page du sujet. Il n'est pas prévu de formulaire officiel de mathématiques pour cette épreuve. En fonction de la nature de l'exercice ou des questions, les concepteurs de sujets peuvent inclure des formules dans le corps du sujet ou en annexe.

Recommandations à l'attention des concepteurs de sujets

L'épreuve doit garder une ampleur et une difficulté modérées et adaptées aux spécificités de la formation suivie par les élèves.

Le sujet aborde une grande partie des connaissances prescrites dans le programme.

L'application directe de résultats ou de méthodes, l'étude d'une situation conduisant à choisir un modèle simple, à présenter ou à exploiter des données ou une information, la formulation d'un raisonnement sont des choix possibles pour l'élaboration des sujets.

Les sujets trop ambitieux sur le plan théorique et conceptuel, qui ne permettraient pas aux candidats de discerner la finalité des questions mathématiques posées, sont écartés. Le sujet reste suffisamment modeste pour laisser au candidat une certaine autonomie dans le choix des méthodes de résolution, tout en utilisant de façon pertinente les indications fournies par les énoncés.

Les sujets évitent de valoriser les questions dont la résolution n'exige que l'utilisation d'une calculatrice évoluée.

Les notions rencontrées en classe de première mais non approfondies en terminale sont connues et mobilisables. Elles ne peuvent cependant constituer le ressort essentiel d'un exercice.

La formulation des questions ne doit pas être source de difficultés supplémentaires.

Si des questionnaires à choix multiple (QCM) sont proposés, les modalités de notation sont précisées.

Notation

L'épreuve est notée sur 20 points.

Les correcteurs prêtent une attention bienveillante aux démarches engagées, aux tentatives pertinentes, aux résultats partiels ainsi qu'aux formulations incomplètes.

La qualité de la rédaction, la clarté et la précision des raisonnements, la cohérence globale des réponses sont valorisées.

Le recours à des tableaux et graphiques pour soutenir une argumentation ou présenter des résultats est valorisé, sous réserve qu'un commentaire en précise clairement la signification.

Épreuve du second groupe

Épreuve orale

Durée : 20 minutes

Temps de préparation : 20 minutes

L'épreuve orale de contrôle poursuit les mêmes objectifs que l'épreuve écrite.

L'épreuve consiste en un entretien entre le candidat et un examinateur. Cet entretien porte sur plusieurs questions relatives au programme de mathématiques de la classe terminale.

Pour préparer l'entretien, l'examineur soumet au candidat au moins deux exercices courts portant sur des parties différentes du programme de mathématiques. Les énoncés des questions posées sont adaptés aux modalités orales de l'épreuve. Les questions gagnent à s'exprimer de façon simple et concise et à laisser dans leur résolution une place à l'autonomie et à l'initiative des élèves.

Le travail à réaliser peut consister, outre l'exposé oral de la résolution proposée, en une présentation sur écran des démarches conduites par le candidat à l'aide par exemple d'un tableur, d'un logiciel de géométrie dynamique ou d'une calculatrice.

Les logiciels peuvent être des logiciels libres mais au moins un tableur et un logiciel de géométrie dynamique seront proposés au candidat (Calc de Libreoffice et GeoGebra peuvent convenir).

L'usage des calculatrices électroniques est autorisé, dans le cadre de la réglementation en vigueur.

Pendant l'entretien, l'examineur veille à faciliter l'expression du candidat et à lui permettre de mettre en valeur ses compétences. Le candidat peut s'appuyer sur ses notes, prises pendant la préparation. L'examineur doit, par un questionnement progressif, permettre au candidat d'exprimer au mieux ses connaissances. Il est indispensable qu'un dialogue s'instaure afin que l'examineur puisse aussi juger de la capacité de l'élève à prendre en compte oralement les indications qui lui sont données.

L'examineur peut fournir, avec les questions, certaines formules qu'il juge nécessaires. En revanche, l'utilisation par le candidat d'un formulaire non fourni par l'examineur est interdite.

Pour le ministre de l'éducation nationale et par délégation,
La directrice générale de l'enseignement scolaire,
Florence Robine